

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

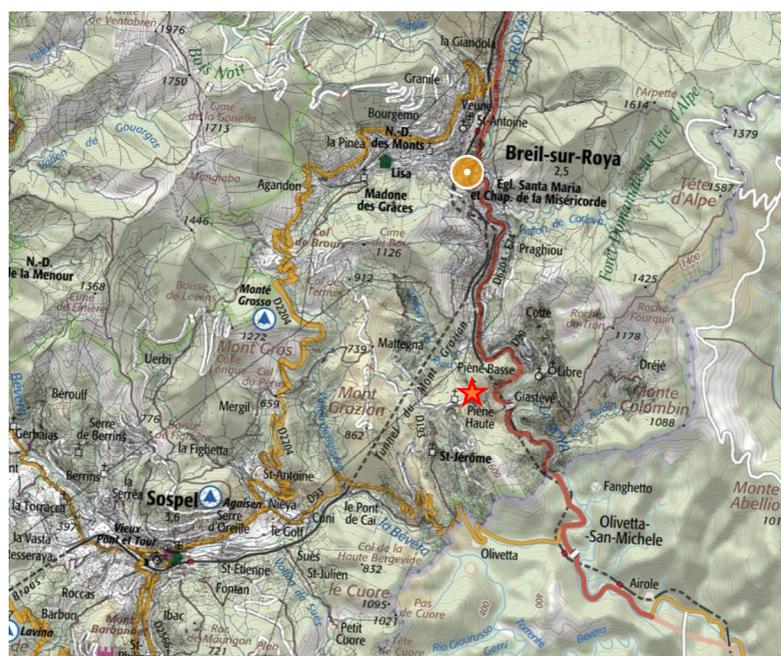
Référencement du bien

Code base données	BR-1-R-d-Un-A2-V3-2
Dénomination	Eglise Saint-Marc de Piène-Haute, ancienne paroissiale, à Breil-sur-Roya
Type	Bâtiment
Localisation	Breil-sur-Roya, Hameau de Piène-Haute, Place de l'église
Coordonnées GPS	43°54'05.5" N – 7°30'40" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Religieuse
Usage initial	Eglise paroissiale
Usage actuel	Eglise
Propriétaire	Commune de Breil-sur-Roya
Protection légale	Monument historique : inscription de l'église par arrêté du 3 novembre 1987, et classement des autels le 5 octobre 1989.
Mots clés	Breil-sur-Roya, Roya, Piène-Haute, église, Saint-Marc, baroque, retable,

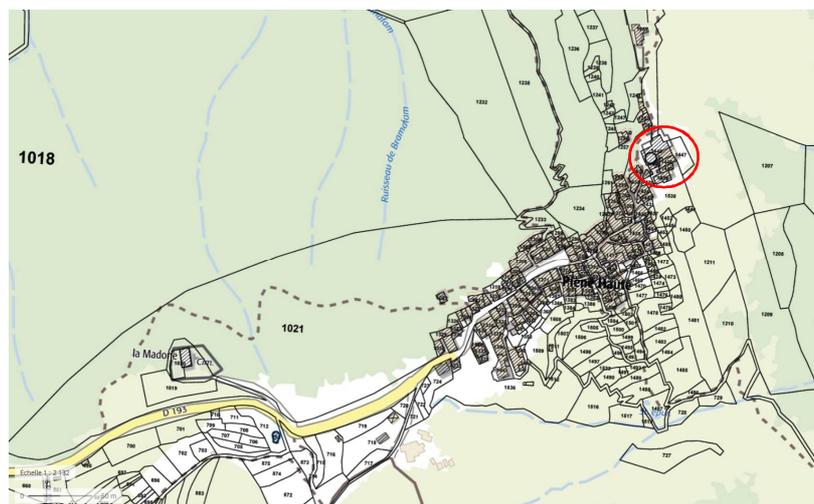
Informations sur la situation du bien

Accès L'église Saint-Marc se trouve au bout du hameau piéton de Piène-Haute. On accède à Piène-Haute, soit depuis Olivetta San Michele (en Italie, au sud de Breil), soit par une piste en terre au départ du col de Brouis, entre Breil et Sospel.

Éléments cartographiques



Localisation du hameau de Piène-Haute. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation de l'église dans le hameau de Piène-Haute. (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation La façade principale de l'église Saint-Marc domine une placette, à l'extrémité du hameau de Piène-Haute. Son chevet et son presbytère sont fondés sur une falaise à pic, 200 m au dessus de la Roya. Un étroit passage rocheux mène à l'ancien château, au nord.

Accessibilité externe Accès limité en raison de la nature du parcours pédestre dans des ruelles accidentées, se terminant par un vaste escalier monumental.

Conditions de visite Ouverture au public occasionnelle (manifestations, fêtes), éventuellement sur demande, se renseigner dans le hameau.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien L'église Saint-Marc de Piène-Haute, inscrite à l'inventaire des Monuments historiques en 1987, a été reconstruite dans sa configuration actuelle au début du XVIII^e siècle. Piène était alors rattachée à la république de Gênes.

On y accède depuis la placette qu'elle domine, par un double escalier monumental avec porche.

Éléments d'intérêt historique et archéologique Non documenté.

Éléments d'intérêt artistique La façade de l'église est à la fois massive, sobre et originale par la découpe de son oculus polylobé et les décors de son fronton curviligne. Deux pilastres peints en trompe l'œil cernent la partie centrale de la façade. Ils sont dotés de chapiteaux en stuc dont la corbeille forme des vaguelettes. Le cartouche IHS surmonté d'une croix rayonnante, est encadré d'une palme à gauche et d'un rameau fleuri à droite.

Le clocher, à pilastres d'angles est dominé par une pyramide maçonnée entourée de quatre obélisques.

L'église a une nef, deux collatéraux et un transept nord. Le décor intérieur est constitué de corniches, de faux marbre et autres trompe-l'œil et médaillons peints. Le maître autel et les six chapelles latérales sont dotés de retables du XVIII^e siècle, réalisés par des artistes ligures.

Le maître autel (1728) est dédié à Saint-Marc. Il comporte deux degrés sous le grand retable baroque à colonnes torsées. Il est surmonté d'un important fronton à volutes, avec des anges thuriféraires (porteurs d'encensoirs) entourant le Saint Sacrement peint sur le cartouche central. Les rehauts sont dorés sur fond de faux-marbre rouge. La statue de Saint-Marc tient un évangile ouvert, le lion est couché à son côté. Sur les côtés du retable se trouvent les statues de Saint-Pierre et Saint-Paul.

La chapelle des âmes du purgatoire (vers 1720 ?) est située au fond du court transept nord. L'autel et le retable sont entourés d'un très bel arc décoré d'une fresque à médaillons où se côtoient morts et vivants en costumes d'époque, ce

thème rappelle la vanité des distinctions sociales dont se moque la mort. Le retable se compose de deux colonnes torsées (faux-marbre noir) et d'un entablement curviligne décoré de deux anagrammes mortuaires. Le fronton à volutes et le cartouche central sont ornés de coquilles, palmes, angelots, guirlandes, au goût ligure. Au centre la toile représente Saint-Jacques Pèlerin et Saint-Jean-Baptiste, intercédant auprès de la Vierge à l'Enfant pour les Ames du Purgatoire.

Ce type d'autel, également nommé des Ames du Purgatoire est assez fréquent dans la vallée de la Roya au XVIII^e siècle. Il est plus particulièrement dédié à la libération de leurs pêchés des défunts se trouvant au Purgatoire.

C'est pourquoi on y trouve un crâne à ossements sur l'autel et en haut du retable, et une toile représentant la montée des âmes libérées vers la Vierge bienveillante.

Les défunts du Purgatoire sont assurés de leur salut éternel, mais ils ont besoin de purification pour entrer au paradis. Il est considéré que les vivants peuvent aider les âmes à être purifiées, notamment en leur offrant des prières en « suffrage », ainsi que par les aumônes, les indulgences, et les œuvres de pénitence.

La chapelle du Rosaire, datée de 1715, est située dans le côté du transept nord. Le retable à deux colonnes torsées avec entablement est surmonté d'un fronton brisé curviligne encadrant un bas-relief figurant le Père éternel dans une gloire de nuages avec angelots. Des gypseries, motifs végétaux et volutes, décorent les parois du mur autour du retable. Une belle toile au centre du retable représente la Vierge à l'enfant présentant la bible et le chapelet du Rosaire à Saint-Dominique et Sainte-Catherine de Sienna. Selon la tradition, quinze scènes encadrent le thème principal, représentant les mystères du culte du Rosaire.

Le rosaire est un chapelet qui organise la succession de prières : un Ave Maria est récité sur les petits grains, et un Notre Père sur les gros. La victoire de Lépante (1571), contre l'envahisseur ottoman, fut attribuée à la récitation du rosaire alors demandée par le pape Pie V. En 1573, son successeur Grégoire XIII institua la fête du Saint-Rosaire, le premier dimanche d'octobre. En 1716, Clément XII étendit la fête du Saint-Rosaire à l'ensemble de l'Église catholique d'où l'installation d'autels du Rosaire dans les églises pendant le XVIII^e siècle.

La « Vierge du Rosaire » est généralement représentée offrant une rose (symbole de la passion du Christ) ou un chapelet à Saint-Dominique, souvent en présence de Catherine de Sienna, dominicaine. Les tableaux du Rosaire étaient entourés de cartouches représentant les quinze mystères du Rosaire, divisés en trois catégories :

- les mystères joyeux : Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation de Jésus, Recouvrement de Jésus au Temple enfant, parlant aux Docteurs de la Loi ;
- les mystères douloureux : Agonie de Jésus, Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de la Croix, Crucifixion ;
- les mystères glorieux : Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption de la Vierge, Couronnement de la Vierge.

La chapelle du Mont-Carmel (XVIII^e S) est ornée de gypseries polychromes. L'autel de style tombeau est décoré de peintures (rinçaux et médaillon central). Il est surmonté d'un retable à colonnes torsées (faux-marbre ocre veiné de bistre) flanqué de deux statuette d'anges. L'entablement et le fronton à volutes surmontés d'anges et d'acanthes servent d'encadrement à la lucarne qui éclaire cette chapelle.

La chapelle Notre-Dame de Lourdes (XVIII^e S, modifiée XIX^e) présente un autel de style tombeau surmonté d'un retable à colonnes torsées peintes en faux marbre et flanquées de volutes et d'angelots.

La chapelle dite de Saint-Joseph (autrefois retable de Saint-Bernard XVIII^e S, restauré XIX^e), présente un autel de style tombeau orné de rinçaux peints et surmonté d'un retable à colonnes torsées et ailes en volutes. Fronton brisé, à volutes et feuilles d'acanthé encadrant la lucarne cintrée du bas-côté sud. Un tableau occupait le centre du retable, aujourd'hui, il s'agit d'une statue de saint Joseph à l'Enfant.

La chapelle Saint-Maur (XVIII^e S) présente un autel de style tombeau décoré de gypseries : volutes et panier de fleurs, surmonté de deux gradins entourant le

tabernacle à colonnes torsées. Le retable se compose d'un encadrement rectiligne, mouluré, rehaussé de volutes, d'angelots, acanthes et coquilles déchetées dans le style rocaille (reliefs blancs sur fonds vert et ocre jaune). Au centre une niche jadis décorée de gypseries (contours) renfermant derrière la statue de Saint Maur, des figures en gypserie (deux saintes ou vertus en demi-bosse).

Autres particularités de la conception

Les murs de façade est du chœur de l'église et de la sacristie sont implantés sur un à-pic dominant la Roya.

Chronologie et réalisateurs

Une première église existait à cet emplacement en 1422.

L'église actuelle, baroque, remonte au début du XVIIIe siècle. Piène était alors rattachée à la République de Gênes.

Contextes sociaux historiques

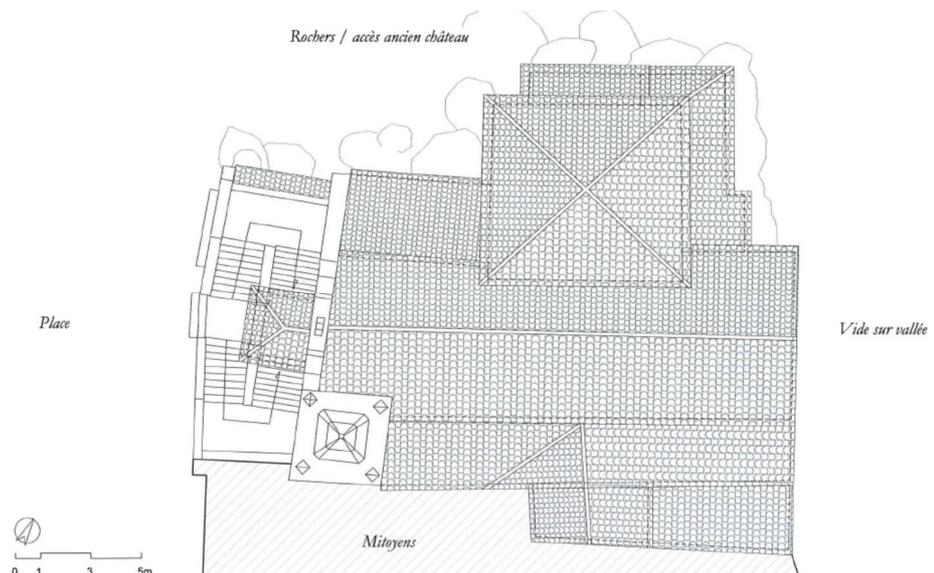
L'église Saint-Marc de Piène fut paroissiale jusqu'à la fin des années 1950, époque à laquelle elle fut rattachée à celle de Sospel, plutôt qu'à Breil, trop éloignée pour les déplacements du curé.

Traditions orales

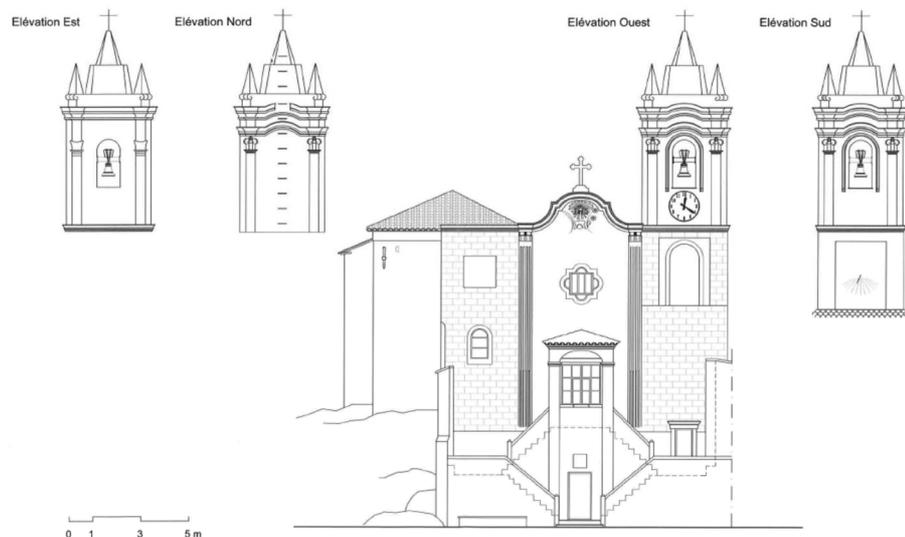
Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

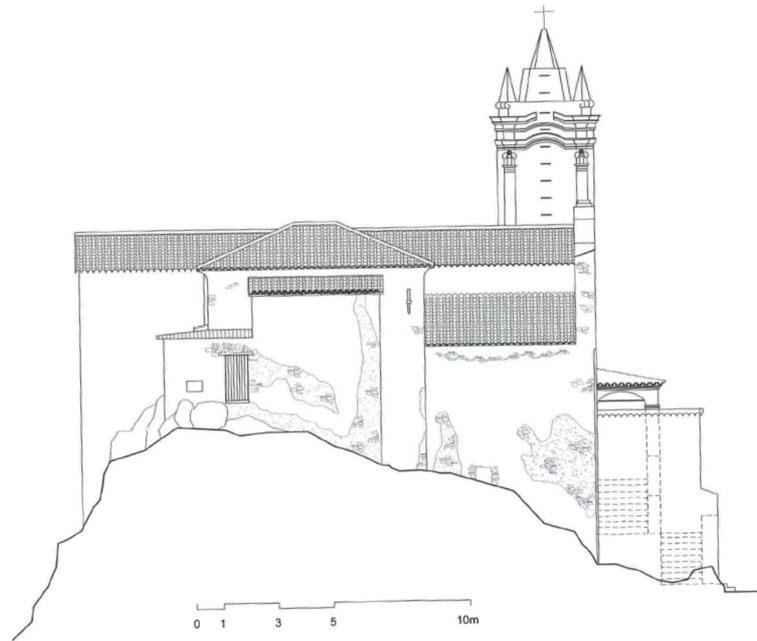
Dessins techniques, plans coupes, élévations



Plan de toiture. (© Cabinet Le Transfo pour commune de Breil)



Quatre faces du clocher et façade ouest de l'église Saint-Marc. (© Cabinet Le Transfo pour commune de Breil)



Façade nord (© Cabinet Le Transfo pour commune de Breil)

Imagerie historique

Non identifiée.

Vues actuelles



Façade principale (ouest) de l'église Saint-Marc. (cliché © Patricia Balandier)



Vue du chevet depuis le N-E. (cliché © Patricia Balandier)



Vue du transept nord, chapelles des Ames du Purgatoire et du Rosaire. (cliché © Patricia Balandier)



Vue du transept nord, chapelle des Ames du Purgatoire. (cliché © Patricia Balandier)



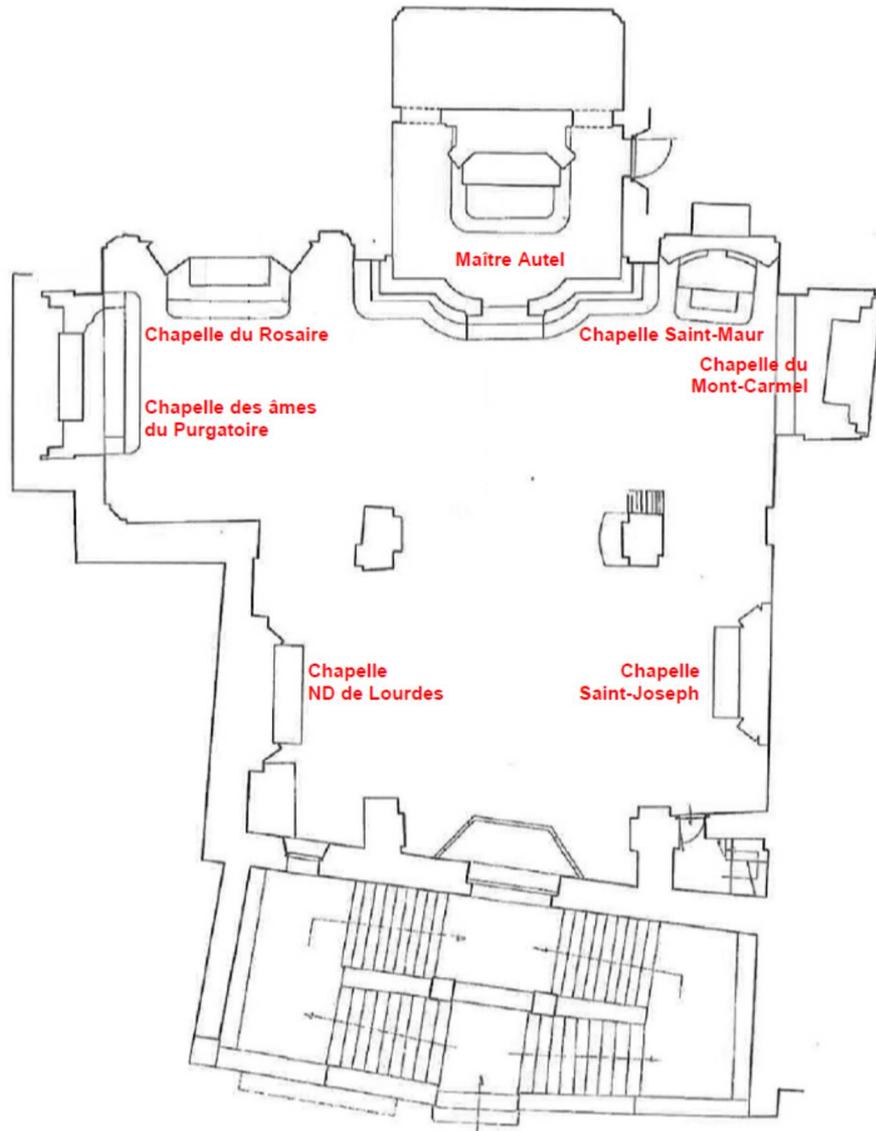
Vue du Maître autel dédié à Saint-Marc. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de l'autel Saint-Joseph. (cliché © Patricia Balandier)

Vue de l'Autel ND de Lourdes. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**



Localisation des chapelles de l'église Saint-Marc. (P. Balandier sur plan E. Markt ABF)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Botton Charles, *Histoire de Breil et des Breillois*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1996.
Limon Lorenzo, *Penna Vintimili, Olivetta San Michele*, SPA, Stabilimento Tipografico Editoriale State, Cuneo, 1962.
- Notices d'archives** Notices Monuments Historiques.
- Liens internet** [Eglise paroissiale Saint-Marc de Piene Haute](https://www.aspb.fr/patrimoine-bati/l-eglise-saint-marc-de-piene-haute)
<https://www.aspb.fr/patrimoine-bati/l-eglise-saint-marc-de-piene-haute>
- Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés** Hameau de Piène-Haute à Breil-sur-Roya
Château de Piène-Haute à Breil-sur-Roya
Chapelle Sainte-Elisabeth de Piène-Haute à Breil-sur-Roya
Collégiale Notre-Dame de l'Assomption, église paroissiale de Tende
Eglise paroissiale Saint-Sauveur de Saorge
Collégiale Saint-Martin, église paroissiale de La Brigue
Ensemble Eglise ND de la Visitation, presbytère et chapelle Saint-Jacques à Fontan
Eglise paroissiale Santa-Maria in Albis de Breil-sur-Roya
- Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :